

ARTHUR STRIL

Co-fondateur, Zinc VC

Patrick NICOLET

Nous ne quittons pas le secteur de la santé et nous passons maintenant à Arthur, qui a une ambition dont il va nous parler.

Arthur STRIL

Merci Patrick. Tout d'abord, permettez-moi de me joindre aux autres membres de ce panel pour remercier Thierry de nous avoir permis de nous exprimer lors de la World Policy Conference, et remercier Patrick d'être le modérateur de ce débat. Mon intitulé est très ambitieux, j'en suis bien conscient, l'avenir de la santé et comment y parvenir, en huit minutes, je vous demanderai donc votre indulgence.

Je pense que ce qu'il y a de plus intéressant au sujet de la santé, c'est qu'elle a des retentissements sur chacun d'entre nous, depuis notre naissance jusqu'à notre dernier souffle. C'est un aspect capital des interactions avec ceux qui nous sont chers, et pourtant ses principes de base n'ont jamais changé au cours des siècles. Au Moyen-Âge, un médecin érudit, éventuellement assisté d'une infirmière, essayait de soulager un patient en détresse. Bien sûr, les outils et les remèdes ont changé, mais les principes fondamentaux et la façon d'aborder la santé de nos jours sont restés les mêmes. Ce que j'aimerais vous faire comprendre aujourd'hui, c'est que nous sommes à l'aube d'une révolution des soins de santé, et qu'il y a vraiment un moment, et c'est imminent, où les soins de santé vont connaître un changement profond, notamment dans la façon dont ils sont dispensés. Je vous donnerai quatre éléments principaux qui sont, à mon sens, à l'origine de la mutation à venir du domaine de la santé. La médecine va devenir éminemment personnalisée, la médecine va être unifiée, va être préventive et va être intégrée. Naturellement, il s'agit d'un scénario optimiste, qui comporte de nombreux risques, mais je développerai ces axes et vous donnerai quelques exemples de start-up et d'entreprises qui n'existaient pas il y a cinq ou dix ans, et qui essaient d'aller dans cette direction.

En ce qui concerne la personnalisation : aujourd'hui, les médicaments et les traitements sont rarement différenciés, et pourtant, nous savons que chaque être humain est unique. Nous assistons au développement de thérapies autologues, qui est un grand mot pour dire « provenant de soi », et des sociétés comme Novartis et Kite Pharma viennent de recevoir l'autorisation de la FDA pour des traitements qui reprogramment votre propre système immunitaire pour y chercher des cellules cancéreuses. Il s'agit ici de votre propre système immunitaire, et de l'utilisation de ses capacités pour que votre organisme puisse traiter lui-même les tumeurs. Naturellement, nombre d'entre vous ont entendu parler de la génomique, que des sociétés comme 23andMe essaient de démocratiser. Pour ce faire, on vous envoie un petit tube, vous crachez dedans, vous le renvoyez par la poste, et, une semaine plus tard, vous recevez une analyse génomique détaillée indiquant la provenance de vos ancêtres et un problème médical que vous pourriez avoir, tout ceci pour seulement deux cents dollars environ. C'est extrêmement impressionnant. En ce qui concerne le « Quantified Self », la mesure de soi, ou encore l'automesure connectée, et tous les dispositifs portables comme le Fitbit et autres appareils qui mesurent un ensemble de choses, depuis votre fréquence cardiaque jusqu'au nombre de pas que vous faites, cela existe bel et bien, et permet à chacun d'entre nous de commencer à mesurer nos activités physiques de façon à mieux les pratiquer.

En ce qui concerne la façon dont seront unifiés les soins de santé, aujourd'hui encore très fragmentés, nous avons des cardiologues, des chirurgiens orthopédiques, des spécialistes de chaque organe, et pourtant, nous savons que de nombreuses maladies, comme le diabète ou le cancer, sont globales, et qu'il nous faut une approche véritablement holistique. Ceci va au-delà de l'organisme, et s'applique également au physique et au mental. Le corps et l'esprit sont véritablement connectés, et bon nombre de start-ups commencent à s'attaquer à la santé mentale, avec par exemple Headspace, une application pour la méditation qui vous permet de méditer 5 à 10 minutes par jour

grâce à votre smartphone, ce qui améliore, et cela a été scientifiquement prouvé, votre santé mentale, évidemment, mais aussi votre santé physique. L'interopérabilité va être cruciale, et des sociétés comme Flatiron sont en train de développer des dossiers médicaux électroniques de patients atteints de cancer, permettant ainsi un suivi individuel de toutes les phases de sa prise en charge, de toutes ses interactions avec les différents médecins, offrant ainsi au prochain médecin sur la chaîne de soins une vision véritablement unifiée de l'état du patient. Bien sûr, il y a l'interdisciplinarité, dont nous avons déjà abondamment discuté dans cette table ronde. Par exemple, cette incroyable lentille de contact développée par Google et Novartis, dotée d'un moniteur de glucose sanguin, ce qui fait que le simple fait de la porter vous permet de mesurer en temps réel votre glycémie par le biais du liquide lacrymal. Et ceci a été réalisé en partageant l'expertise des technologues, des designers et des médecins.

Pour ce qui est de la médecine qui va devenir plus préventive. Afin d'avoir une vraie prévention, un terme que l'on cite souvent mais qui manque encore d'efficacité pour l'instant, trois éléments sont nécessaires : la sensibilisation, c'est-à-dire qu'il faut savoir quelles sont les maladies qui existent et comment les traiter. Les réseaux sociaux jouent un rôle toujours plus important pour informer des millions de personnes sur les problèmes liés aux maladies graves. On a vu, par exemple, il y a deux semaines de cela, une campagne sur Instagram sur les risques et les dangers liés à la santé mentale, elle a touché énormément de gens, notamment des jeunes, en parlant leur langage. Une fois la sensibilisation acquise, il faut avoir l'accès. Que se passe-t-il alors si vous n'avez pas un hôpital ou un bon médecin près de chez vous ? Une fois encore, des entreprises numériques comme Babylon font venir le médecin à domicile en vous offrant un service qui vous permet de vous connecter avec un généraliste en quelques minutes. Une fois que vous avez l'accès, il vous faut également le changement comportemental, et c'est probablement le plus difficile. Nous savons tous qu'il faut faire de l'exercice, nous savons tous qu'il faut manger équilibré, et pourtant, nous ne le faisons pas nécessairement. Certaines entreprises ont recours à la gamification, ou ludification, pour introduire des changements de comportements. Je vous encourage par exemple à essayer « Zombies, Run ! », qui vous permet d'aller courir tous les jours, en vous faisant croire que vous êtes poursuivi par des zombies et donc que vous devez courir le plus vite possible. Ceci s'est avéré très utile pour faire faire de l'exercice à certaines personnes, beaucoup plus que les salles de sport notamment.

Enfin, la médecine sera intégrée. Les soins de santé seront intégrés à votre domicile, et il existe déjà des plateformes domestiques comme Amazon Echo, qui s'appuie sur sa plateforme d'IA, Alexa, et fournit des conseils médicaux de base à la maison. Sur le lieu de travail, des entreprises comme Limeade aident les entreprises à agir sur le bien-être de leurs salariés d'une façon ludique et sociale. Dans votre quotidien, en termes d'activité physique, vous savez par exemple que si vous voulez vous rendre au travail en vélo ou à pied pour votre santé, cela peut être plus nocif que bénéfique si vous vivez dans une zone très polluée. Des entreprises comme Plume Labs essaient de mesurer la qualité de l'air à travers de petits capteurs connectés qui vous indiqueront le meilleur trajet à emprunter à pied ou à vélo, de façon à ne pas vous faire du mal lors de cette activité physique quotidienne pour vous rendre au travail.

Comment y parvenir ? Je tirerai simplement quelques brefs enseignements de Zinc, l'incubateur que je viens d'intégrer. C'est un incubateur qui se trouve à Londres, et dont l'objectif est de créer des entreprises de nouvelles technologies visant à résoudre les problèmes sociaux les plus difficiles du monde développé. Notre première mission est d'améliorer la santé mentale et psychique des femmes et des jeunes filles, qui est un thème absolument crucial, sur lequel existe une forte sensibilisation mais pour lequel les solutions manquent encore. Qu'est ce qui fait son efficacité en termes d'innovation ? Nous avons une grande diversification au niveau des individus, 50 personnes issues d'horizons extrêmement différents : des médecins, des technologues, des concepteurs, des gens du monde des entreprises et des décideurs, et nous sommes mis dans un grand panier que nous essayons de secouer, en espérant que des solutions innovantes sortiront de cette fertilisation croisée. C'est un incubateur à mission, ce qui veut dire que nous n'innovons pas simplement pour le plaisir ou parce que l'entrepreneuriat est à la mode, nous innovons en fait pour résoudre des problèmes sociaux, et nous nous penchons sur ceux dont on s'est très mal occupé, comme la santé mentale. Il est limité dans le temps, nous avons six mois pour trouver des idées ou des activités, sinon, on nous met dehors, ce qui met un peu la pression, mais est par ailleurs efficace. Il est coopératif mais non prescriptif, donc nous sommes soutenus par l'incubateur, mais il ne nous dit pas ce que nous devons faire, où chercher, ou quelles solutions nous devons trouver. Il est donc possible que nous aboutissions à la création du prochain « Zombies, Run ! ». Enfin, il est axé sur l'utilisateur, et nous avons parlé de l'importance du patient. Et je voudrais juste terminer sur cette note finale, qui pour moi est la plus cruciale, c'est extrêmement important de vivre

comme votre utilisateur, ou comme le patient dont vous essayez de résoudre le problème. Il faut vraiment faire en sorte que ce que l'on crée soit vraiment une valeur ajoutée pour eux, en étant idéalement au plus près d'eux et de leur vie. C'est la seule solution pour s'assurer que ce que l'on fait aura un impact vraiment profond. Je vous remercie.

Patrick NICOLET

Arthur, merci de votre discours très passionné, et drôle, aussi, avec vos exemples. Je pense qu'une convergence commence à se dessiner, car vous nous dites que vous pensez grand mais mettez en œuvre par petites mesures et initiatives, rapides et itératives, et par ailleurs un autre schéma inédit se dégage, celui d'un grand nombre de ces solutions disponibles à travers des microsystèmes. Ce qui nous ramène à ce que disait Natalie tout à l'heure : c'est très facile de construire aujourd'hui. Je pense que c'est très important pour les pays en développement de créer des microsystèmes qui répondent à ce type d'objectif, car la technologie est disponible, puis on y agrège ce composant, c'est interconnecté, et ça marche. C'était votre point sur la pertinence et l'orientation utilisateur.

En termes de politiques, je pense que c'est un enjeu, car nous avons tendance à envisager un horizon qui est plus sur le moyen et le long terme, à établir des institutions et, du point de vue de la gouvernance, il devient difficile de faire face à cette approche éprouvée, même si nous avons entendu pendant le déjeuner que la COP 21, 2, 3, 4, 5 accélère le cycle et adoptera peut-être cette approche sur une très grande échelle. Je pense qu'ici l'horizon temporel est un enjeu.